

# Au fil des saisons

LE JOURNAL DES ADHÉRENTS  
DU COMPTOIR AGRICOLE



# 7 • PRINTEMPS 2004



## Le Groupe Comptoir Agricole s'expose

Le printemps se terminera en apothéose avec l'Odyssée des céréales. Sur quatre jours, notre Groupe exposera, aux adhérents, aux scolaires et au grand public les filières de transformation des grandes cultures. Nous serons épaulés par nos partenaires fournisseurs, par les transformateurs alsaciens et par le monde de l'enseignement supérieur universitaire. Nos grandes cultures, et en premier lieu le maïs, sont à la base de centaines de produits de consommation courante, du pain au papier, des médicaments aux bio-plastiques en passant par les carburants verts. Alors, tous à Ebersheim du 17 au 20 juin prochain pour les découvrir sous un jour nouveau !



### SOMMAIRE

#### DOSSIER Les nitrates : indispensables et raisonnés Page 3

Avec le retour des beaux jours, les producteurs reprennent le chemin des parcelles. C'est l'époque des apports d'engrais. Nous consacrons le dossier du trimestre à l'azote, tellement indispensable et si souvent décrié.

#### Page 2 La vie du Comptoir Maïs non-OGM : nécessité ou contrainte ?

Un métier de l'entreprise :  
Responsable marketing : des actions à court, moyen et long termes

#### Page 4 Témoignage Bruno Barthelmé, le moissonneur des champs d'eau Les brèves du Comptoir Unter Uns

### EDITO

#### Expliquer pour convaincre...

Nourrir les hommes est, et demeurera, la mission première de l'agriculture.

L'évolution technique et les progrès scientifiques ont considérablement modifié les modes de production et de transformation. Aujourd'hui, et plus encore demain, la production agricole fournit la matière première de procédés industriels à des fins non alimentaires. Cette fonctionnalité de l'agriculture est peu connue.

Notre Groupe a décidé d'aller à la rencontre des producteurs et du grand public pour expliquer ses métiers, présenter les filières qui en dépendent et leur poids dans l'économie locale. Ce sera aussi pour nous l'occasion d'évoquer les pratiques culturelles, d'aborder leurs évolutions et de faire part de la volonté du monde agricole d'aller vers une agriculture durable, progressivement et au rythme où l'économie le permet.

L'agriculture et les agriculteurs sont et resteront essentiels au tissu économique régional ; nous en sommes convaincus et nous tâcherons d'être convainquants !

Eugène Schæffer  
Président du Conseil d'Administration



## LA VIE DU COMPTOIR

### LES CHIFFRES DU COMPTOIR

## Mais non-OGM : nécessité ou contrainte ?

L'actualité fait état d'une levée du moratoire européen sur la mise en culture de plantes génétiquement modifiées. Certains pays de l'Union semblent en effet favorables, au minimum, à la mise en essai de certaines variétés, notamment, de maïs.

De grands espoirs en agronomie mais aussi en médecine sont fondés sur les cultures transgéniques du futur. Mais en Alsace, les regards sont tournés vers le maïs.



### Quelques précisions de vocabulaire pour savoir de quoi on parle

Un produit **non-OGM** ne contient pas plus de 1% d'OGM. C'est également, par composant, la limite d'étiquetage pour la consommation.

Un produit **sans-OGM** signifie que les OGM ne sont pas détectables. Cette limite de détection est en général inférieure à 0,01%

Autre précision : une contamination dite « croisée » signifie, pour le maïs, que du pollen (en l'occurrence OGM) a fécondé les épis femelles d'un champ voisin.

Il faut tout d'abord se souvenir que la solidarité et la cohésion des agriculteurs alsaciens ont fonctionné de façon exemplaire en 1998 et 1999. Alors que les cultures transgéniques étaient autorisées, des filières non-OGM ou sans-OGM se mettaient en place en Alsace. Elles fonctionnent encore à ce jour.

Une récente déclaration du Groupe Comptoir Agricole publiée dans l'Est Agricole et le PHR explique de manière claire que nous n'avons pas l'intention de modifier notre position dans les années qui viennent. Cela exige quelques précisions.

Les variétés proposées aujourd'hui ne présentent pas d'avantage technologique majeur. Ensuite, la demande du marché de l'alimentation humaine pour du maïs contenant plus de 0,1% d'OGM est inexistante (voir encadré ci-après).

Or notre filiale Eurépi vend actuellement à 95% sur ce marché. Nos clients amidonniers réclament des maïs avec moins de 0,1% d'OGM. Nos clients semouliers réclament même des contaminations inférieures à 0,01%, à la limite de la détection.

Au cours de ces dernières années s'est mise en place au Comptoir une procédure qui se résume à trois séries de contrôle par méthode PCR : un premier sur les lots de semences avant la mise en marché vers les agriculteurs. Des autocollants « test OGM » sont là pour signaler que quelques grains ont été prélevés. Le second contrôle se fait au champ, avant la récolte. Le troisième avant l'entrée en cellule, à la sortie du séchoir.

Ces analyses sophistiquées ne donnent pas un résultat immédiat. Si l'on parle parfois d'analyse rapide, cela n'est à ce jour qu'un test à 0,5% voire 1%. Pour répondre au cahier des charges fixé par nos clients, il faut compter entre 24 et 48 heures.

Ce simple constat explique pourquoi il n'est pas facile d'envisager un test sur chaque benne amenée au silo. Et donc aussi pourquoi il est évidemment préjudiciable à toute la filière « Alsace » qu'un producteur décide de semer des OGM ou même des semences dont il n'est absolument pas certain qu'elles soient sans OGM. C'est pour cela que le Comptoir Agricole demande à tous les producteurs de n'acheter que des semences non-OGM vérifiées et dont l'origine est contrôlée. La pérennité de nos débouchés est tout simplement à ce prix.

## PORTRAIT D'UN MÉTIER DE LA COOPÉRATIVE

## Christophe Klotz, responsable marketing Des actions dans la durée

L'Alsace regorge de savoir-faire d'exception en matière agricole. Si les Alsaciens connaissaient mieux ce que leur apporte à tous niveaux son agriculture, de nombreux malentendus seraient levés. Cette approche, Christophe Klotz, responsable du marketing au Comptoir Agricole, la défend jour après jour. Portrait de ce jeune homme de 39 ans au travers de ses missions et de ses réalisations.

Comment répondre aux besoins des adhérents ? Comment valoriser la confiance qu'ils portent au Comptoir Agricole ? Comment les informer de ce qu'il se passe ? Comment toujours mieux les représenter en dehors et à l'intérieur de notre sphère professionnelle ?

Face à ces interrogations, Christophe Klotz, ingénieur agronome de formation, s'attèle depuis maintenant plus de deux ans, à apporter des solutions : « jusque-là, les rapports entre le Comptoir Agricole et ses adhérents étaient essentiellement assurés par la relation terrain, commerciale et technique. Nous avons souhaité compléter ce dispositif par un certain nombre d'actions nouvelles. Ma mission était alors d'identifier les besoins des adhérents, et de réaliser les outils adéquats pour les satisfaire ».

### Jouer la carte de la fidélité

C'est ainsi que fût pensée la carte Fidélia, qui propose une multitude d'offres spéciales aux 2200 adhérents fidèles du Comptoir Agricole : « pour nous, c'est une façon de les remercier, de renforcer leur fierté d'appartenance à la coopérative et de leur rappeler l'importance de cette mutualisation des énergies ».

Quant au *Fil des Saisons*, son rôle est d'expliquer, tout au long de l'année ce qu'il se passe au Comptoir Agricole. « Contrairement à *Fidélia*, *Au Fil des Saisons* est diffusé auprès de nos 4800 adhérents mais également des clients transformateurs avec lesquels nous travaillons, des municipalités où nous sommes implantés et des acteurs politiques du Bas-Rhin. À travers cet outil, nous avons la possibilité de renforcer les liens entre tous ces protagonistes ». Car au-delà des liens entre les agriculteurs et la coopérative, il s'agit de modifier le regard que porte le grand public, en général, sur les filières céréalières alsaciennes. « Cette question est vitale pour nous tous. Les grandes cultures de notre région sont tout à fait stratégiques en termes d'emplois directs et indirects ».

### Valoriser la culture des céréales

En effet, souvent dénigrées par l'opinion publique parce que trop récentes, considérées comme dérangeantes à tous points de vue, certaines cultures comme le maïs sont ouvertement prises pour cible, au risque de déstabiliser un pan entier de notre économie régionale. « Il nous fallait trouver un outil pour sensibiliser l'opinion



publique, pour défendre nos cultures et nos filières de transformation. C'est la vocation de *l'Odyssée des Céréales* ». Cette manifestation qui se déroulera mi-juin proposera un voyage atypique. Au travers de cette *Odyssée*, chacun d'entre nous découvrira l'immense variété des débouchés actuels et futurs qu'offrent ces cultures. Toutefois Christophe Klotz reste vigilant : « si *l'Odyssée* rend possible un contact direct avec le grand public sur ce thème, il nous faudra toutefois des années d'efforts soutenus pour que les idées reçues ne soient plus qu'un souvenir ».

# Les nitrates : indispensables et raisonnés

L'azote, présent à 79 % dans l'air, est un élément indispensable à la vie des végétaux. Souvent au centre de l'actualité (conditions de stockage, préoccupation environnementale...), la gestion de l'azote est d'autant plus délicate pour l'agriculteur qu'elle est très réglementée : mise en place de certaines pratiques dans les périmètres de captage d'eau, mise en place de cahier d'épandage et de plan de fumure prévisionnelle. Aussi s'agit-il, pour l'agriculteur d'optimiser son apport au sol. Toutefois, afin d'en cerner tous les enjeux, revenons en explications sur le cycle de l'azote.

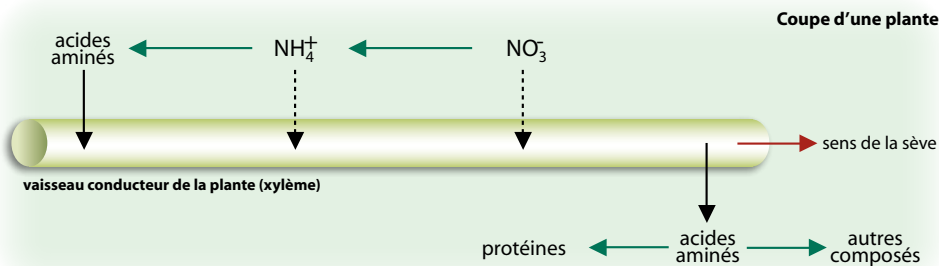
## Absorption de l'azote par la plante

La plante absorbe par les racines l'azote sous deux formes minérales :

- les nitrates ou ions nitriques ( $\text{NO}_3^-$ ) : forme la plus absorbée.

- les ammoniacs ou ions ammoniums ( $\text{NH}_4^+$ ).

Une fois absorbés, ces éléments sont transformés avant ou après le transport.

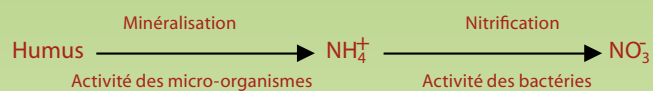


La présence de nitrates dans les parties aériennes de la plante est totalement naturelle.

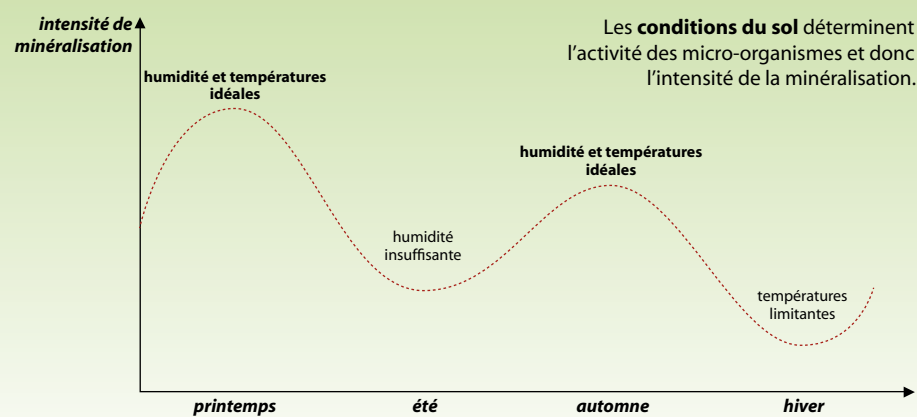
## LA MINÉRALISATION DANS LE SOL

Dans le sol, l'azote est présent, à 94%, sous forme organique (humus et résidus de récolte), mais également sous forme microbienne (5%) et minérale (1%)

La minéralisation et la nitrification permettent la transformation de l'humus en nitrates.



Selon le type de sol, la quantité d'humus varie. Un sol léger a une teneur en humus plus faible qu'un sol riche en argiles. Les quantités de nitrates libérées sont donc plus faibles.



La minéralisation est optimale à pH neutre et en condition de sol aéré.

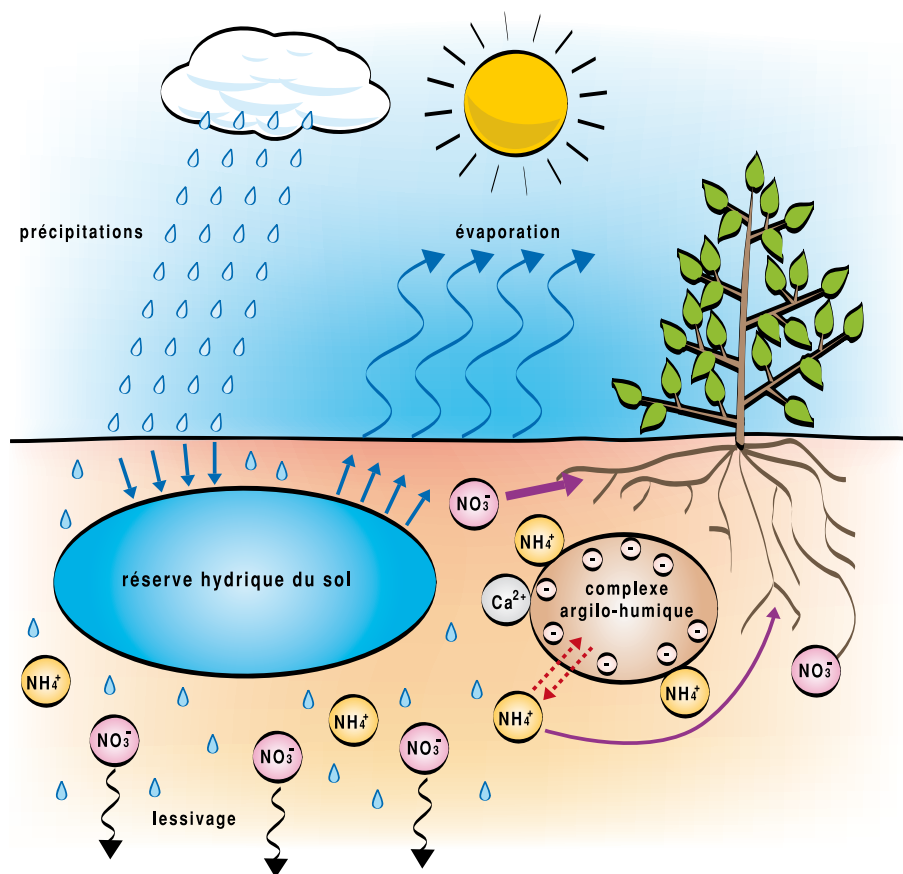
## L'itinéraire cultural est important pour mieux piloter l'azote

Lorsque la fourniture en azote par le sol est insuffisante pour satisfaire les besoins d'une culture, un complément sous forme organique ou minérale est alors nécessaire.

Ce besoin est maximal lorsque la plante est proche de la floraison. Afin de valoriser au mieux cet apport il faut déterminer au préalable la quantité d'azote et la nature du fertilisant les plus adaptés à la culture.

La méthode référence pour le calcul de la dose d'azote totale est la **méthode des bilans** : elle tient compte de l'historique de la parcelle (précédent, niveau de rendement, apports organiques ou non), du type de sol (niveau de minéralisation), des reliquats azotés et des besoins de la culture.

**Le fractionnement des apports est une technique très simple pour limiter le risque de lessivage et permettre une meilleure valorisation de l'azote.**



## La migration de l'azote

Durant l'hiver, les précipitations remplissent la réserve hydrique du sol. L'eau migre, puis est drainée vers les profondeurs. Seule l'eau présente dans la limite d'enracinement d'une culture, est utilisable par la plante. Au-delà de cette limite, cette eau drainante emporte des éléments solubles.

Les périodes automnales et hivernales sont des périodes drainantes où la végétation est très peu active. Les éléments d'azotes ne sont plus prélevés de la solution du sol, et par le lessivage, se retrouvent hors de portée des racines.

En Alsace, l'eau drainée durant l'hiver représente environ 250 mm. Le risque de perte est d'environ 25-30 u.

Eau drainée cumulée (mm)	Azote minéral potentiellement lessivable (u/ha)
100	10-11
200	21-22
300	33-34

Tab : Ordre de grandeur d'azote potentiellement lessivable / Source COMIFER.

L'azote sous forme organique n'est pas soluble dans l'eau et par conséquent, pas lessivable.

En revanche, l'**ammoniac** (chargé positivement) peut se fixer sur le complexe argilo-humique (chargé négativement). Cette forme d'azote soluble est retenue.

Quant aux **nitrates**, leur **charge négative** ne leur permet pas de se fixer. Aussi restent-ils toujours en solution dans l'eau et risquent d'être lessivés.

Si l'absence de végétation durant l'hiver peut favoriser les fuites de nitrates, un couvert peut en limiter l'importance. Toutefois, des tests menés au Comptoir Agricole ont mis à jour les limites de ce procédé en Alsace, les températures très froides ne permettant pas un développement suffisant du couvert.

## Les fertilisants :

Un **engrais minéral** agit l'année même. Selon sa composition en acide nitrique (nitrate) ou en ammoniac son effet est plus ou moins rapide. Les engrais contenant une partie ammoniacale importante sont plus lents. C'est le cas de l'urée qui s'hydrolyse d'abord en ammoniac avant d'être transformée en nitrates.

De nouveaux **engrais minéraux à effet-retard** sont testés actuellement au Comptoir Agricole. Pour ces engrais, soit la nitrification est retardée par un ralentissement de l'activité des bactéries du sol, soit l'enrobage libère plus tardivement l'engrais. La disponibilité de l'azote est plus tardive mais proche de la floraison.

Un **engrais organique** a un effet très lent : il est minéralisé sur plusieurs années.

L'effet direct des fertilisants de type lisier ou purin, contenant une forte part d'ammoniac et une faible part organique, est plus importante. L'arrière-effet de ces produits est plus court et plus faible. Par contre des amendements type fumier ont une action plus lente et prolongée.

Le choix du type d'engrais se fait selon la disponibilité de cet azote et le besoin de la plante.

## Des outils d'aide à la décision au Comptoir Agricole :

Actuellement des outils permettent d'ajuster la fertilisation azotée au cours du développement de la plante. Au Comptoir la démarche **Hênès-Digitès** détermine une dose d'azote puis l'ajuste en cours de végétation par une pince. Cette pince mesure la teneur en chlorophylle par rapport à un seuil optimal.

Une nouvelle technique basée sur la réflectance (analyse de la lumière réfléchiée par une plante) est en cours de test. La mesure, faite par **GPN**, est comparée à une zone où l'azote n'est pas limitant. L'appareil indique alors la nécessité ou non d'un apport complémentaire. Cette technique sera peut-être disponible dès l'an prochain.



## Le moissonneur des champs d'eau

Comment se retrouve-t-on détenteur d'un savoir-faire très rare en France. Quel concours de circonstances a pu amener Bruno Barthelmé et son épouse à devenir faucardeurs ? Retour sur l'aventure insolite de ce couple de fidèles adhérents du Comptoir Agricole...

Bruno Barthelmé est agriculteur à Kertzfeld, un petit village près de Benfeld. Il y cultive une centaine d'hectares de maïs alors qu'à sa sortie du lycée agricole d'Obernai, l'exploitation familiale produisait du tabac, des céréales et même du lait.

Désirant diversifier son activité, c'est lorsqu'il rencontre sa future épouse que le cours de sa vie va changer. C'est elle en effet qui va apprendre que son employeur cherche désespérément une entreprise pour entretenir ses espaces verts.

Ils vont prendre la balle au bond. En 1990 leur entreprise «La Paysagerie» voit le jour.

Mais leur histoire ne s'arrête pas là. Toujours grâce au bouche-à-oreille, une demande pour le moins insolite leur parvient un beau jour: «Pourriez-vous également intervenir pour débarrasser notre plan d'eau des algues qui y prolifèrent?»

Loin de se laisser impressionner, le couple entreprend des recherches sur le sujet. Il fait en 1993 l'acquisition de deux bateaux d'un genre particulier.

De fabrication hollandaise ou américaine ces drôles d'embarcations nommées faucardeuses sont équipées de barres

de coupes à l'avant qui fauchent les algues jusqu'à 1m50 de profondeur. Au-delà les algues ne croissent plus faute de lumière. Une bande transporteuse ramène les algues coupées vers l'arrière dans une trémie.



Ces «moissonneuses d'eau douce» sont capables de faucarder entre 1 et 2 hectares de plan d'eau par jour, selon les conditions d'infestation en herbier. Ces engins sont aussi bien à l'aise sur un lac ou un étang qu'en rivière. Mais tout comme une moissonneuse ordinaire, elles ne travaillent que quatre à cinq semaines par an au mois de juin, lorsque les algues prolifèrent le plus.

L'entreprise intervient régulièrement en Alsace, mais aussi en Lorraine, dans le Pays des lacs, et compte même un client prestigieux puisqu'il s'agit du Grand Canal du Château de Versailles.

Comme rien ne se perd et tout se transforme «La Paysagerie» récupère les algues pour en faire un excellent compost.

C'est aujourd'hui, avec une certaine fierté, que le couple Barthelmé exerce ce métier insolite de faucardeur, (ils sont cinq spécialistes en France), sans pour autant oublier leurs origines paysannes terriennes.

### Nouvelles de l'appro



Au moment où les producteurs enlèvent leurs intrants dans les magasins, quelques tendances se dégagent.

Les prix des engrais azotés ont connu une forte hausse consécutive à des problèmes d'acheminement de la marchandise. Le niveau d'eau exceptionnellement bas dans le Rhin nous a obligé à remplacer partiellement le traditionnel transport par péniche par du transport routier. Avec une conséquence fâcheuse sur les prix. Les formules spéciales sont très difficiles à obtenir.

La hausse des produits phytosanitaires reste modérée, en moyenne de + 2%. En revanche les stocks en culture sont particulièrement importants suite à l'été 2003.

Quant aux semences de blé, les adhérents ont plébiscité le nouveau service de traitement à la ferme mis sur pieds par le Comptoir. Et si les semences de maïs sont plus disponibles qu'en 2003, les producteurs confirment une fois de plus leur intérêt technique pour les nouveautés de notre gamme.

### Allez Racing... avec le Comptoir !

Le Racing aime l'Alsace et les agriculteurs. Il l'a prouvé en invitant plus de 1200 producteurs (en possession de la carte Fidélia) le 6 mars pour RCS-Nice. Merci aux joueurs d'avoir su remonter deux buts de retard (0-2 à la mi-temps) et merci à Marc Keller et tout son staff pour ce magnifique cadeau.



Par tirage au sort, le vainqueur du ballon dédicacé est M. Hoenen de Nordheim et Dominique Heckmann de Dahlenheim remporte le maillot de son joueur préféré. 10 places pour Racing-Rennes sont également offertes.

### Urées substituées : petit rappel

les nouvelles doses d'utilisation maximale sont

- pour l'isoproturon 1200 g/ha/an depuis janvier 2004
- pour le chlortoluron 1800 g/ha/an dès septembre 2004

### Bonne retraite Hubert

Hubert Stempfer, de Sélestat, tourne la page. Il était au Comptoir depuis 1959. Nous lui souhaitons bon vent pour la suite. Martin Schieber et Steeve Angsthelm prennent le relais à Ebersheim.

### Daniel Stentzel à Vendenheim

Daniel remplace Michel Toussaint depuis janvier dernier en tant que commercial pour le compte de la CUMA pommes de terre. Gageons qu'il saura faire fructifier le bon travail de Michel.

### Des gondoles à la Nuit de l'Agriculture



grâce au voyage à Venise pour deux personnes offert par le Comptoir en gage de soutien aux Jeunes Agriculteurs du Bas-Rhin. Quelle belle soirée !

## Unter Uns

### S'Händwarik

"Wàs pfüscht'r denn?"

"Wàs màcht er denn im Lèvè?"

"Het er denn iwerhàbt es g'lehrt?"

"Er isch ebs besseres".

Wer het die Frogè noch nie g'hert oder noch nie selver stellt?

S'Händwarik isch à wichtigi Sàch im Lèvè. M'r kànn sich richtig verwile, verwirkliche und verkintzschle oder sich verzirne, verzwifle und verstressse. Ower nàch màlerwis verdient m'r sin Brot demit.

Es gibt Händwariker, wo m'r dè Indruck hèt, die gibt's schun à Ewigkeit wie zum Beispiel:

Kiefer, Töpfer, Miller, Bäcker, Metzjer, Schriener, Uhremàcher, Snapsbrenner, Rebbür, Schullehrer, Trollyfàhrer, Briefbot, Hevàm, Kränkeschwester, Dokter, Zähnàrzt, Schnider, Bür, Schrifsteller, Holzhauer, Immezichter, Huf-, Blech- oder Gold-Schmid, Hüssier, Mürer, Stàmbür, Zim-

merman, Todègràwer, Schumàcher, Schàndàrm, Duanjee,...

No gibt's die, die im Lafè vun d'r Zit verschwindè, weil d'Màchine, d'Komputer oder d'modern Welt sè kàputt gemàcht hèt, so wie dè Waechter, Mày, Drescher, Brunneputzer, Brunnegràwer, Tràchteschnider, Gànshirt, Schäffer, Käser, Herbster, Lumpèhändler, Schuhwixer, Bessebinder, Kàminfajer, Schàreschlifer....

Un zum Schluß, gibt's àller beschte: Dàchkàndelmariner, Dindèschlischer, Fùlenger, Muckefànger, Fàxemàcher, Hàlsàbschnider, Maidelschmecker, Sprickklopper, Hinnertribbler, Grimpeficker, Hàmpelmann,...

"Un wàs triebsch Dü?"

Nathalie Fritz